

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

LE PAIVA-B A TRANSFORMÉ LA VIE DE 123.373 MÉNAGES GRÂCE À SON INTERVENTION



Investir dans les populations rurales





Herménégilde RUFYIKIRI
Coordonnateur du PAIVA-B

L'objectif global du Projet d'Appui à l'Intensification et à la Valorisation Agricoles du Burundi était principalement l'augmentation de la production agricole des ménages pauvres, une production commerciale, rentable pour que les bénéficiaires puissent avoir des revenus et améliorer leurs conditions de vie.

Pour atteindre cet objectif, le PAIVA-B est intervenu dans plusieurs secteurs principalement dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et dans la transformation agricole.

Le PAIVA-B a renforcé les capacités des petits producteurs sur les bonnes pratiques agricoles et d'élevages qui leur permettent de protéger leur capital productif, d'accroître leur production et d'augmenter leurs revenus d'une manière durable.

Le projet a opéré dans six provinces du Burundi à savoir Gitega, Karusi, Kayanza, Muramvya, Cibitoke et Bubanza dans quatorze communes à savoir: Bugendana, Mutaho, Bugenyuzi, Buhiga, Gitaramuka, Muhanga, Rango, Bukeye, Rutegama, Mabayi, Bukinanyana, Muramvya, Musigati et Rugazi.

Après dix ans d'intervention (2009-2019) aux côtés des populations pauvres et vulnérables, les histoires à succès sont nombreuses.

LES MARAIS SONT RÉHABILITÉS ET AMÉNAGÉS

- Des associations des usagers des marais sont créées et capables de prendre en charge l'entretien et la maintenance durable des ressources en eaux et des terres
- La production du riz dans les marais a augmenté
- Des hangars de stockage sont construits pour conserver et valoriser la récolte
- Les coopératives laitières et rizicoles sont créées. Elles sont prospères et autonomes





Lydia Niyiragira
Muhanga / Kayanza

“Je suis membre de la coopérative “Murimyikerebuka” et usager du marais “Nyandirika”. Je conserve ma récolte de riz dans ce hangar construit par le PAIVA-B. La coopérative me donne de petits crédits pour cultiver le riz. J’ai accès aux semences certifiées et à l’engrais. Depuis l’aménagement de ce marais par le PAIVA-B, ma vie a radicalement changé. La production a plus que doublé: par are, je récoltais 20kg de riz seulement. Maintenant j’obtiens 200 Kg de riz sur la même superficie cultivée. Dans ma famille, la vie s’est améliorée. Tous mes enfants sont scolarisés et bien nourris. Le surplus de riz que je récolte est vendu. Cela me permet d’avoir de l’argent pour subvenir aux autres besoins quotidiens.”





Jésus-Marie Hakizimana
Muhanga / Kayanza

“Je suis multiplicateur des semences sélectionnées de riz. Le PAIVA-B nous a enseigné les techniques sur la multiplication des semences. C’est l’ISABU: Institut des Sciences Agronomiques du Burundi qui nous donne les pré-base à multiplier. L’ONCCS: Office National de Contrôle et de Certification des semences certifie aussi nos semences. Nous vendons ces semences à toute la population environnante. La production du riz a sensiblement augmenté. Nous apprenons ces techniques aux cultivateurs des autres provinces comme Cibitoke et Bubanza. La récolte est passée de 1,5 tonne par hectare à 4 pour la même superficie.”









Etienne Mbarushimana
Gitaramuka / Karusi

“Les agriculteurs qui viennent conserver leur récolte dans ce hangar sont regroupés au sein de la coopérative “Shigikurumirimi” dont je suis le président. A la récolte, les riziculteurs acheminent leurs récoltes dans ce hangar. La coopérative regroupe 800 membres dont 300 femmes et 500 hommes.”





Sébastien Gaboryaheza
Bugenyuzi / Karusi

“L’augmentation des ressources en eaux nous a permis d’accroître la production du riz et d’augmenter nos revenus.

L’eau est toujours disponible durant toute l’année. La faim qui nous tenaillait pendant la période sèche n’est plus qu’un mauvais souvenir.”





Le PAIVA-B a construit plusieurs hangars de stockage pour la conservation et la valorisation de la récolte.



LA VALORISATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE ET AGRICOLE PERMET UN ACCÈS AU MARCHÉ AVEC DES PRODUITS À PLUS HAUTE VALEUR AJOUTÉE

- La distribution des bovins aux bénéficiaires génère la production de lait
- La fumure organique permet l'augmentation de la production agricole
- Des centres de collecte de lait sont construits et équipés par le PAIVA-B
- Le taux de malnutrition baisse grâce à la consommation de lait





Le PAIVA-B a construit 8 centres de collecte de lait qui permettent une bonne conservation du lait. Cela permet d'avoir du lait de bonne qualité qui est valorisé au niveau du marché.

Ce centre de collecte de lait de Muramvya est bien équipé. Après la collecte, des tests sont effectués pour contrôler la qualité du lait.

Chaque jour plus de 1.000 litres sont collectés vers ce centre.

Des contrats commerciaux ont été signés avec des entreprises de transformation du lait. Des comptoirs de vente ont été créés pour la consommation locale.





Sonia Mbonihankuye
Bugendana / Gitega

“En tant que femme je contribue beaucoup au bien être de ma famille. Je maîtrise parfaitement les techniques de traite. C’est le PAIVA-B qui nous a enseigné ces techniques. Dans la mentalité burundaise on disait qu’une femme ne traite pas. Mais sur cette colline de Mugitega, les femmes viennent en tête pour l’élevage parce qu’elles ont du temps à consacrer aux bêtes.

La vache donnée par le PAIVA-B a généré beaucoup de revenus. J’obtiens facilement 20 litres de lait par jour. Ma famille est en bonne santé. Nous consommons du lait à volonté, le reste nous l’acheminons au marché. Nous avons construit une belle maison en dure, nous avons acheté une moto, et des parcelles pour cultiver. La récolte est très satisfaisante.”





Isaac Majambere
Bugendana / Gitega

“Dans toute la commune de Bugendana, je peux me vanter d’avoir une vache qui me donne 22 litres de lait par jour ! Je l’ai reçue du PAIVA –B en 2010. Ma vie a radicalement changé. J’ai une belle maison avec une plaque solaire pour l’éclairage. J’ai acheté une moto qui me permet de transporter le lait vers différents centres de collecte. Ma production agricole est enviable parce que la fumure organique n’est plus un souci pour moi.”





Pour valoriser la production agricole avec un accès au marché, le PAIVA-B a distribué des vaches aux bénéficiaires. Les bananeraies sont florissantes, la production de haricots et maïs a sensiblement augmenté. Un régime de banane se vend à 12.000 Fbu alors qu'avant, il ne coûtait que 5.000 Fbu seulement. Les bénéficiaires ne sont plus dans la logique d'une agriculture de subsistance mais elle est aussi axée sur le marché.





Balthazar Nzigamasabo
Muhanga / Kayanza

“Les bienfaits issus de cette vache sont innombrables. J’ai agrandi ma terre cultivable en achetant une parcelle de 1.500.000 Fbu. J’ai un fils qui va bientôt commencer l’université. J’ai payé son minerval grâce aux revenus tirés de la vente des produits agricoles et d’élevage. Ma plantation de bananeraie est très appréciée par les moniteurs agricoles car elle est entourée de plantes fourragères pour alimenter mes bêtes. Je suis souvent sollicité pour apprendre aux autres agri-éleveurs la technique de fabrication d’un bon compost.”





Dismas Harerimana
Bukeye / Muramvya

“Le PAIVA-B nous a enseigné les techniques agricoles notamment la comparaison des variétés. Nous sommes rassemblés dans les Champs Écoles Paysans où nous procédons par observation et comparaison. Nous comparons les anciennes Pratiques Paysannes (PP) avec une nouvelle technique que nous appelons Gestion Intégrée et Protection du Patrimoine (GIPP). Actuellement, nous faisons le semis à la ligne, nous utilisons peu de semences mais nous récoltons beaucoup. Avant sur un are, on plantait 2 kg pour une récolte de 5 à 10 kg. Avec les nouvelles techniques culturales et de comparaison des variétés, nous récoltons 70 à 80 kg sur la même superficie. Nous avons constaté que la variété de haricot qui pousse bien ici est celle qu'on appelle « Kinure ».”





RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES PETITS PRODUCTEURS SUR LES BONNES PRATIQUES AGRICOLES ET LES TECHNIQUES D'ÉLEVAGE

- Mise en place des Champs École Paysans pour la transformation et conservation de lait
- Fabrication des blocs à lécher pour les bêtes
- Fabrication du foin pour le bétail pendant la saison sèche
- Renforcement de la chaîne de solidarité communautaire bovine



Désidérate Congera
Bugendana / Gitega

“Je suis membre de l’FFS “Garukirubworozi”. Le PAIVA-B en plus des vaches qu’il nous a données, nous a formé sur les différentes techniques centrées sur l’élevage. Nos bêtes sont en bonne santé. Nous fabriquons nous même des blocs à lécher pour améliorer la qualité et la quantité du lait. Avant, nous utilisions des blocs à lécher importés de l’étranger. Ce n’est plus le cas aujourd’hui. Ces blocs sont très riches en nutriments et la matière première utilisée pour leur fabrication est disponible localement. Nous approvisionnons tous les éleveurs de la région. Un bloc à lécher se vend à 3.500 Fbu. Nous pérennisons ces connaissances parce que nous nous rendons dans d’autres provinces pour enseigner ces techniques.”



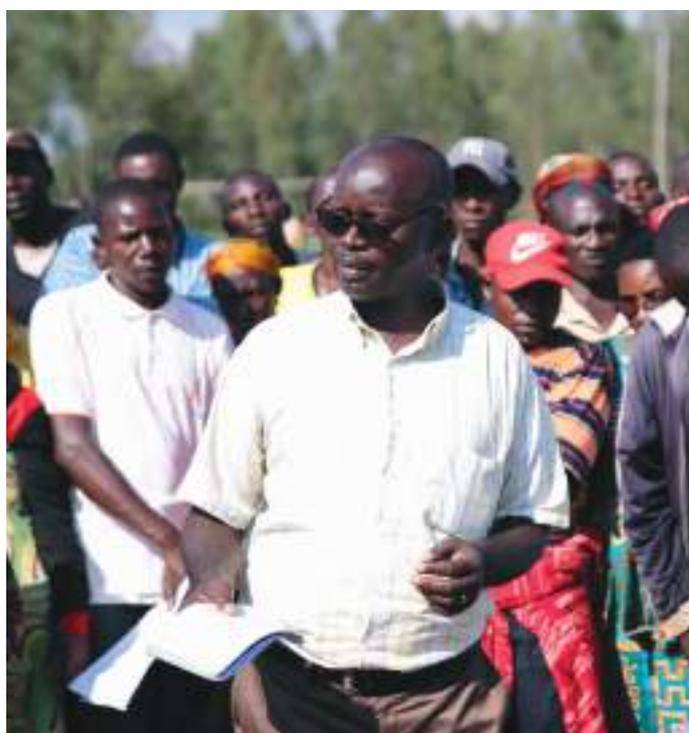
Le PAIVA-B a appris aux agri-éleveurs plusieurs techniques de transformation et de conservation du lait. L'objectif est que le surplus qui n'a pas été commercialisé puisse être conservé plus longtemps. Cela a réduit les pertes parce qu'avant, le lait s'altérait souvent. Les techniques apprises sont la transformation du lait entier en lait écrémé et en yaourt. Dorénavant, le lait est consommé aussi dans les ménages, particulièrement par les enfants.





Le PAIVA-B a appris aux éleveurs la technique de transformation et conservation du foin pour le bétail. Cette pratique est venue pallier la carence du fourrage qui s'observait souvent pendant la période sèche. Ce foin est enrichi en urée, en sel et en eau et obtenu à partir de la paille de riz longtemps considérée comme inutile. Ces éleveurs de la colline Mugitega ont vulgarisé cette technique qui s'est répandue même au-delà de leur province.





M. David NZISABIRA, coordonnateur des activités des projets financés par le FIDA dans la région Nord supervise à Kayanza, en commune Muhanga, l'activité de transfert des veaux dans la chaîne de solidarité communautaire bovine. 126 veaux ont été donnés à 126 personnes. C'est une chaîne ininterrompue qui permet la pérennisation de l'impact du projet sur la population. L'objectif est que tous les ménages puissent bénéficier d'un bovin. Cette pratique est un vrai succès puisque les premiers bénéficiaires de bovins signent un engagement avec le PAIVA-B dans lequel ils acceptent de donner à une autre personne un premier veau issu de la première vache reçue. C'est un rendez-vous du donner et du recevoir qui consolide aussi la cohésion sociale entre la population.



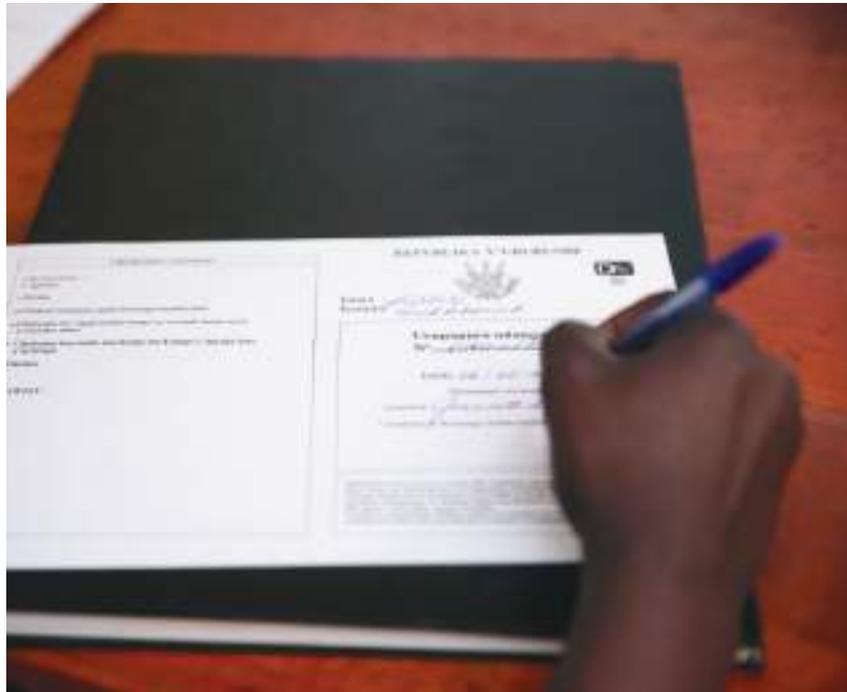
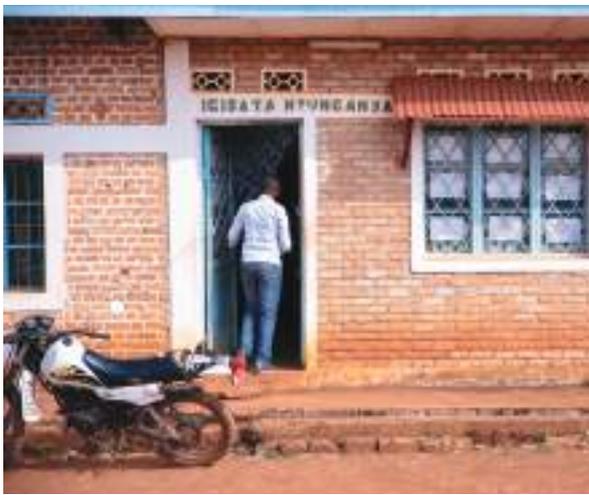


Lors de la cérémonie de transfert des veaux dans la chaîne de solidarité communautaire bovine, l'administrateur de la commune Muhanga, M. Lambert NDUWIMANA salue cette action du PAIVA-B et interpelle le responsable du bureau provincial de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Élevage à bien encadrer la population qui vient de recevoir ces veaux. Quant à la population, le message est de bien élever ces animaux. « Un bon élevage entraîne une bonne production agricole et laitière », a-t-il dit.

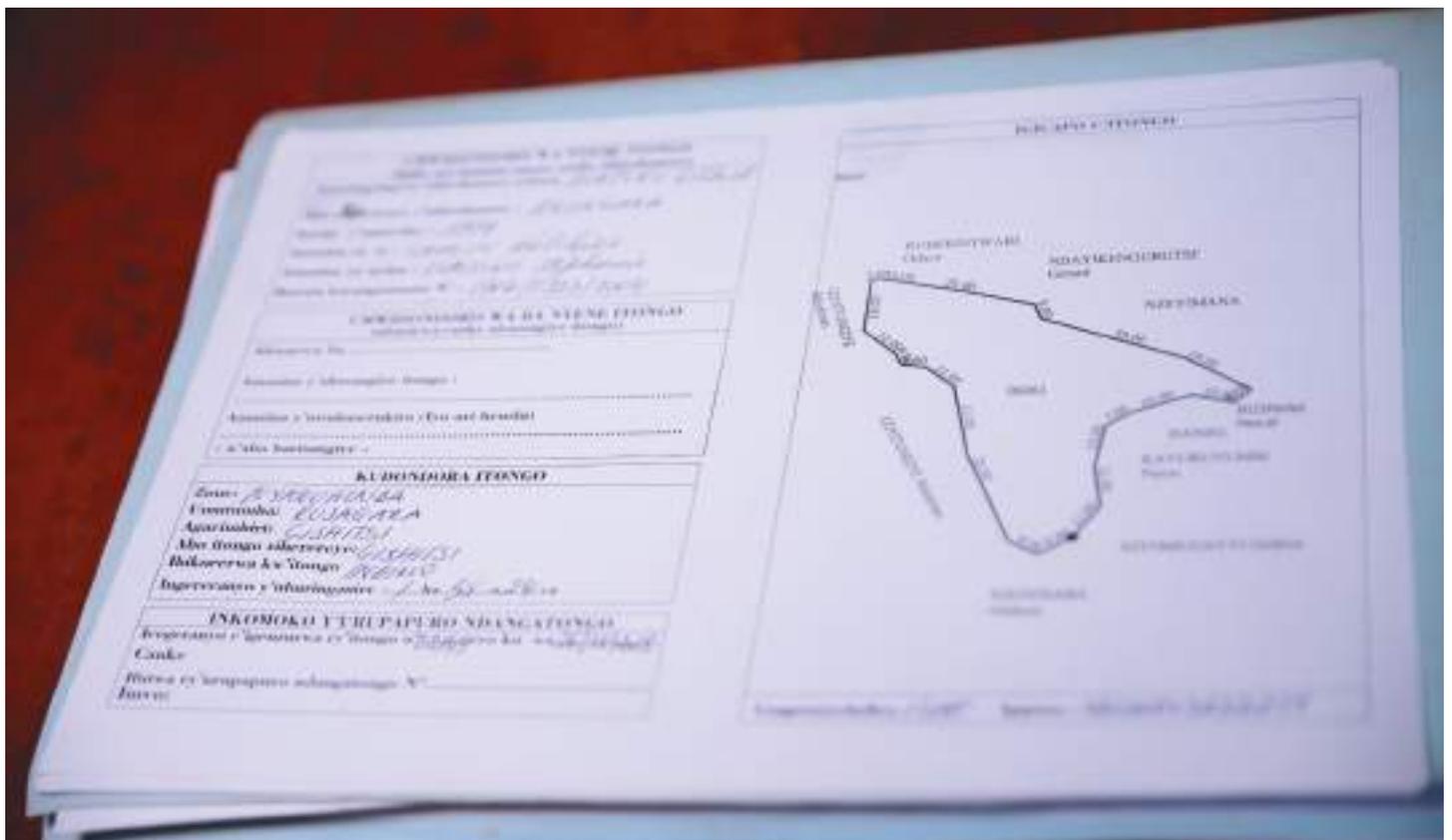


**RENFORCEMENT DE LA SÉCURISATION FONCIÈRE
DES EXPLOITATIONS POUR RÉDUIRE LES CONFLITS FONCIERS
ET AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SERVICES FINANCIERS.
DES GROUPES DE CAUTION SOLIDAIRE SONT CRÉÉS**

- Réduction des conflits fonciers
- Alphabétisation des adultes
- Connexion des bénéficiaires aux institutions de microfinance
- Transformation de la vie des ménages grâce au crédit



Le PAIVA- B a appuyé la mise en place et le renforcement du bureau du guichet foncier de la commune Gitaramuka province Karusi. La population a été sensibilisée sur le bien-fondé de sécuriser leurs exploitations. Les conflits fonciers qui sont monnaie courante ont été réduits. En plus, le certificat foncier est donné comme garantie aux microfinances qui à leur tour octroient des crédits aux détenteurs de ces certificats.





“J’ai compris l’importance de sécuriser mon exploitation. Cela m’a permis d’avoir un crédit de 20 millions à la Coopérative d’Épargne et de Crédit (COOPEC). J’ai investi dans l’achat d’un moulin pour moudre le maïs et une décortiqueuse pour transformer le riz. J’ai aussi acheté deux vaches de race améliorée. Ma production agricole a augmenté grâce au fumier. Mes deux machines génèrent des revenus et j’ai déjà remboursé 10 millions de Fbu. Je compte demander un autre prêt pour continuer d’aller de l’avant. Ma vie a radicalement changé.”

Aline Murekerisoni
Gitaramuka / Karusi





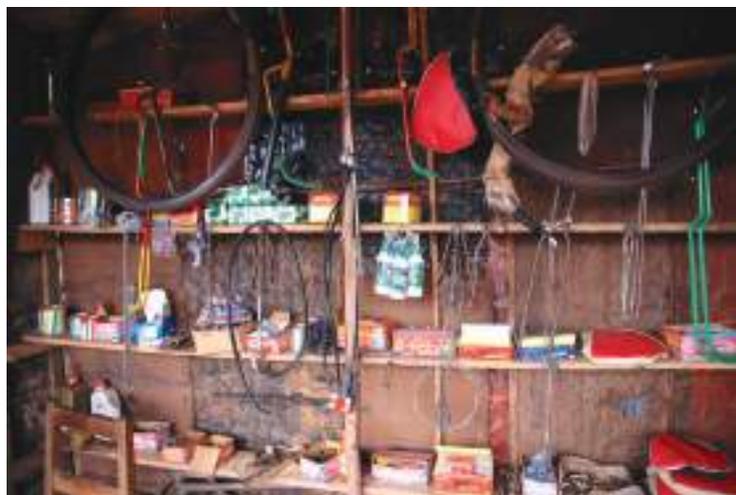
Concilie Nshimirimana
Mutaho / Gitega

“Avant, je ne savais ni lire ni écrire. Je l’ai appris grâce au PAIVA-B. Je suis capable de tenir les comptes de ma boutique. Avec les autres bénéficiaires nous avons formé des groupes de caution solidaire. Le PAIVA- B nous a connecté à la Coopérative d’Epargne et de Crédit. Nous prenons des crédits solidaires que nous remboursons ensemble. J’ai déjà eu plusieurs crédits. J’ai commencé par de petits projets. J’ai acheté du petit bétail, puis une moto. Pour avoir cette boutique, j’ai contracté un prêt. La garantie c’est le groupe de caution solidaire dont je fais partie. Cela a renforcé notre solidarité.”





Le PAIVA-B a vulgarisé les pratiques de groupe de caution solidaire dans plusieurs communes et provinces. L'objectif est que la population puisse se familiariser avec le système de prêt et qu'elle puisse améliorer ses conditions de vie grâce au crédit reçu. Nous sommes à Bugenyuzi dans la province Karusi. Emile Havyarimana fait partie d'un groupe de caution solidaire. Il a déjà eu des prêts à cinq reprises. Il a une boutique de pièces de rechange de vélos.



**RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES GROUPES AUTOCHTONES (BATWA),
APPUI AUX APICULTEURS ET AMÉNAGEMENT DES BASSINS VERSANTS
POUR LUTTER CONTRE L'ÉROSION ET AMÉLIORER LA PRODUCTION AGRICOLE**

- Accès à la fumure organique grâce à la distribution des chèvres aux Batwa
- Alphabétisation des adultes
- Augmentation de la production du miel par l'octroi des ruches modernes aux apiculteurs
- Augmentation de la production agricole par l'aménagement des bassins versants et lutte anti-érosive



Le PAIVA-B a distribué trois chèvres par ménage à la communauté Batwa du site Mwurire de la commune Bugendana, province Gitega. Au total 25 ménages de Batwa ont reçu 75 chèvres. Ils ont formé une chaîne de solidarité caprine pour qu' à la longue chaque ménage puisse avoir une chèvre. Ils cotisent de l'argent pour s'entraider car les besoins sont nombreux. Les Batwa font de la poterie depuis belle lurette même si cette activité tend à disparaître petit à petit.





Le PAIVA-B a renforcé l'activité des apiculteurs de la commune Rugazi en province Bubanza. Des ruches modernes ont été distribuées ainsi que du matériel pour l'extraction du miel, l'enfumeur, sans oublier l'habit de protection pour éviter des piqûres d'abeilles au moment de la récolte du miel. Depuis l'utilisation des ruches modernes le rendement a quadruplé. Avec les ruches traditionnelles, la production était de 5 kg par an. Elle est passée à 25 kg voire 30 kg avec les ruches modernes. Les apiculteurs sont regroupés au sein des coopératives. Leurs conditions de vie se sont améliorées sensiblement.

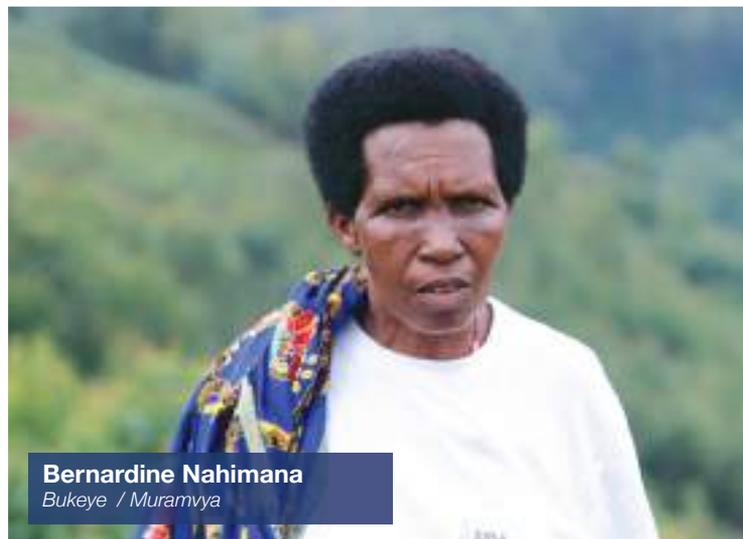




Denise Niyonzima
Rugazi / Bubanza

“Je suis apicultrice et j’en suis fière. En plus du matériel, le PAIVA –B nous a formés sur l’élevage des abeilles. La production a augmenté. Cela a eu un impact positif sur ma vie. Je suis veuve, j’ai des enfants. Je subviens aux besoins de ma famille grâce au miel. Mes enfants sont tous scolarisés.”

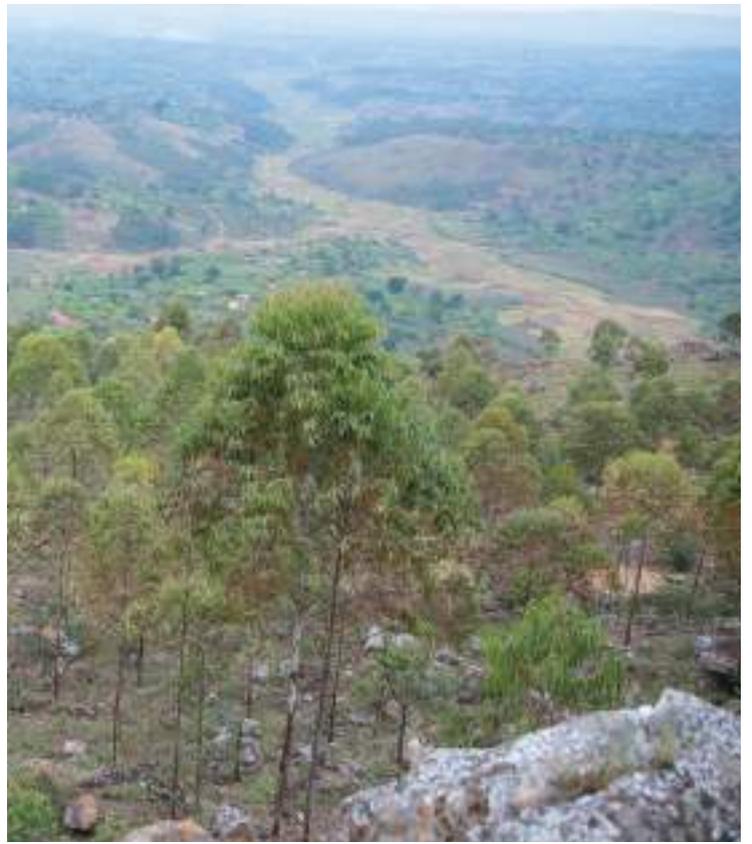




Bernardine Nahimana
Bukeye / Muramvya

“Avant l’aménagement des bassins versants, je cultivais mais le rendement était faible. Tout était emporté par l’érosion, les collines étaient dénudées. Je pouvais planter 2 kg de haricots et récolter 10 kg seulement. Avec le traçage des courbes de niveau, sur la même superficie, je récolte 50 kg de haricots. La différence est énorme. Je suis veuve et le PAIVA – B m’a soutenue en me donnant un revenu correspondant au travail manuel que j’effectuais pour le traçage des courbes de niveau. Je m’occupe bien de ma famille.”





Dans le cadre de la protection de l'environnement, le PAIVA-B a planté des arbres d'eucalyptus sur différentes collines de sa zone d'action. Cela a amélioré la protection de l'environnement et des marais aménagés.

